

L ' É V E I L D E S G U É R I S S E U S E S

Livret de la deuxième soirée

Ce qui informe



*Vous n'avez jamais été séparée de ce qui vous soigne
Pas une seule seconde de votre vie*



[Cliquez ici pour retrouver le replay de cette deuxième soirée](#)

I. LE CONTE



Il était une fois un fleuve qui ne savait pas qu'il était de l'eau.

Il se croyait les rives. Les pierres. Les joncs qui pliaient dans le courant. Il se croyait tout ce qu'il voyait en lui, les reflets du ciel, les feuilles mortes qui passaient, les ombres des poissons.

Il ne savait pas qu'il était ce qui portait tout ça mais qu'il n'était pas tout ça.

Un jour, une vieille femme vint s'asseoir au bord et plongea la main dans l'eau.

« Tu sais ce que tu es ? » dit-elle.

Le fleuve fit comme les fleuves font, il continua de couler.

« Tu es de l'eau », dit la vieille femme. « Et l'eau a une mémoire. »

Le fleuve ne comprit pas tout de suite. Il continuait de croire qu'il était les rives, les pierres, les reflets.

Mais la main de la vieille femme était encore là, immobile dans le courant. Et progressivement, quelque chose de très ancien commença à s'ouvrir.

« Qu'est-ce que ça veut dire, une mémoire ? » demanda le fleuve.

« Ça veut dire que tu portes tout ce qu'on t'a donné. »

« La pluie qui t'a alimenté. La montagne dont tu viens. »

« Les larmes de ceux qui ont pleuré dans toi. »

« Et les intentions de ceux qui ont posé les mains sur toi. »

Le fleuve resta silencieux longtemps.

Puis il dit :

« Alors je ne suis pas que moi ? »

« Non », dit la vieille femme. « Tu n'as jamais été que toi. »

« Tu es tout ce qui t'a informé. »

« Et tu informes à ton tour tout ce que tu touches. »

Le fleuve regarda ses eaux différemment ce jour-là.

Avec une attention nouvelle.

Il continua de couler en se posant pour la première fois cette question : « qu'est-ce que je porte ? Et qu'est-ce que je veux transmettre ? »

La vieille femme retira sa main de l'eau.

Elle était différente aussi, maintenant.

L'eau avait reçu quelque chose d'elle. Et elle avait donné quelque chose à l'eau.

Mais le fleuve continuait de couler. Ce qui avait été reçu ne l'alourdissait pas.

Parce que l'eau qui coule transforme ce qu'elle porte en mouvement.



II. LE FRAGMENT



Il y a une loi que toutes les traditions de guérison connaissent et que la science commence seulement à pouvoir mesurer.

L'invisible organise le visible.

Pas métaphoriquement. Pas spirituellement. Physiquement.

L'information précède la forme. Ce qui ne se voit pas détermine ce qui se voit. L'état intérieur organise la matière extérieure, le corps, la santé, la réalité qu'on perçoit.

Le corps ne crée rien. Il exprime. Il est le relais le plus fidèle qui soit et il dit exactement, à tout moment, ce qui se passe en amont. Et ce qui se passe en amont, c'est la qualité de l'information qui circule.

Quand vous avez posé vos mains sur cette bouteille d'eau ce soir et que vous lui avez transmis une intention, vous n'avez pas fait un geste symbolique.

Vous avez donné une information réelle à un support qui la reçoit, la mémorise et peut la transmettre.

Votre corps fait exactement la même chose. En permanence.

Ce que vous pensez l'informe. Ce que vous ressentez l'informe. Ce que vous portez sans avoir pu le traverser l'informe.

Et quand l'information est confuse, quand les émotions s'accumulent sans circuler, quand le mental tourne sans s'apaiser, le corps reçoit des instructions confuses. Et des instructions confuses produisent des réponses confuses.

C'est là que commence la maladie. Pas dans le corps. Dans l'information qui le précède.

Guérir, ce n'est pas réparer le corps. C'est restaurer la qualité de l'information qui l'organise.

Et la guérisseuse, celle qui comprend ça vraiment, dans son corps pas seulement dans sa tête, ne soigne plus de la même façon.

Elle ne cherche plus à agir seulement sur le symptôme. Elle cherche à retrouver l'endroit où l'information s'est brouillée. Et à y apporter de la clarté.

Mais pour faire ça, pour apporter de la clarté, il faut d'abord que votre propre champ soit clair.

Un corps tordu transmet la torsion. Un corps dont les émotions s'accumulent sans circuler transmet l'accumulation. Pas intentionnellement. Pas consciemment. C'est la loi de l'information, on transmet ce qu'on est, pas ce qu'on veut être.

C'est pour ça que la première discipline de la guérisseuse c'est son propre corps. Sa propre clarté. Son propre alignement, physique, émotionnel, énergétique.

Un corps droit, qui respire librement, dont les canaux sont ouverts, transmet une information de cohérence. Et une information de cohérence, le corps de l'autre peut la recevoir.

C'est pour ça que dans l'École, on commence toujours par là. Par vous. Avant les protocoles, avant les soins, avant tout le reste, par remettre votre propre corps droit. Et par votre propre clarté. Parce que c'est le seul endroit depuis lequel des merveilles infinies deviennent possibles.

C'est aussi simple et aussi exigeant que ça.

C'est un travail infiniment plus durable dans ses résultats

◆ ◆ ◆

III. LA QUESTION

◆ ◆ ◆

Posez une main sur votre ventre. Respirez une fois, lentement. Puis lisez.

◆ LA QUESTION A VOUS POSER

Il y a dans votre vie une zone où l'énergie ne circule pas, une situation, une relation, une partie de vous-même que vous contournez régulièrement sans vous arrêter dessus. Par évitement. Si cette zone pouvait parler quelle information essaie-t-elle de vous transmettre depuis tout ce temps ?

Ne cherchez pas la bonne réponse. Écrivez ce qui arrive en premier, avant que le mental ne corrige.

◆ ◆ ◆

IV. LA PRATIQUE POUR DEMAIN

♦ DEMAIN, OBSERVER CE QUE VOUS TRANSMETTEZ

Choisissez une interaction dans votre journée, avec un proche, un collègue, n'importe qui.

Avant cette interaction, prenez 10 secondes.

Posez la question : depuis quel état intérieur est-ce que j'entre dans cet échange ?

Pas pour vous corriger. Juste pour observer.

Remarquez si l'interaction est différente quand vous avez posé cette question.



La source ne sait pas qu'elle est une source.
Elle jaillit, c'est tout.

Elle ne se demande pas si elle a assez d'eau pour donner. Elle ne calcule pas ce qu'elle a déjà transmis. Elle ne s'inquiète pas de savoir si ce qu'elle offre sera reçu.

Elle jaillit.

Et tout ce qui pousse autour d'elle pousse parce qu'elle est là, pas parce qu'elle a décidé de nourrir quoi que ce soit.

C'est ça votre nature.

Vous l'avez oublié.
Ces 4 soirs sont là pour vous le rappeler
et vous n'êtes pas au bout de vos surprises



Apporter 2 ou 3 aliments de votre choix pour le replay du jour 3

Mérodie



L'École des Guérisseuses

meditesituoses.com